

Le focus et l'intonation en français parlé à Montréal

Louise Levac
Université du Québec à Montréal, Département de linguistique
C.P. 8888, succ. A, Montréal, Québec (Canada) H3C 3P8

INTRODUCTION

Notre recherche comporte deux volets. D'une part, nous voulons connaître quelles sont les caractéristiques linguistiques du focus et ce qui le distingue comme catégorie prosodique des autres catégories comme, par exemple, l'intonation terminale, l'intonation continuative, etc. D'autre part, nous voulons savoir si les variations de la fréquence fondamentale expliquent le fait que les auditeurs québécois ont l'habileté de discriminer un focus des autres types catégoriels.

1. METHODOLOGIE

Notre corpus est constitué de quatre extraits d'environ cinq minutes puisés dans l'enregistrement de quatre locuteurs (deux femmes et deux hommes) du *Corpus Sankoff-Cedergren* (Le français de Montréal, 1971). Ces extraits sont filtrés et numérisés à 8000 sur un Texas Instrument. Ils sont analysés de deux façons: par une segmentation perceptuelle et par une segmentation acoustique.

1.1 Segmentation perceptuelle

Deux locutrices québécoises ont segmenté à l'écoute les enregistrements en quatre catégories prosodiques: soit, 1) l'intonation complète, 2) l'intonation partielle, 3) l'accentuation secondaire et 4) le focus. Cette catégorisation prosodique s'est faite en deux séances; la première pour identifier les trois premières catégories et la seconde pour identifier le focus. Avant la séance d'écoute, des critères impressionnistes généraux ont été remis et la consigne a été de marquer distinctivement sur un texte orthographié de l'enregistrement les endroits où elles percevaient une catégorie. Le tableau 1 ci-haut présente ces critères que nous avons élaborés et le tableau 2 fournit des exemples de segmentation perceptuelle.

1.2 Segmentation acoustique

La durée en ms de la voyelle marquée d'une marque prosodique et la valeur en Hz de son fondamental sont calculées et comparées entre elles dans le but de faire ressortir les différences acoustiques générales qui opposeraient le focus aux autres catégories prosodiques. La segmentation de la voyelle se fait prioritairement sur le signal. Le changement dans l'onde oscillographique sert à fixer les bornes initiales et finale du segment. A l'écoute, nous décidons de l'étiquette phonétique du segment. A l'aide de l'extracteur du programme *Speech Station*, les valeurs du fondamental pour un énoncé sont calculées automatiquement et affichées sous la forme d'un contour intonatif. La valeur en Hz au 23 de la voyelle est retenue pour l'analyse

TABLEAU 1: Méthode d'écoute et critères impressionnistes

Première séance: Ecouter tout l'extrait d'un locuteur, puis à la réécoute et en vous servant du texte écrit

1) Marquer d'un] une intonation complète. (Mettre dans cette catégorie les intonations suivies d'une pause.)

2) Marquer d'une } une intonation partielle, interne à l'intonation complète. (Mettre dans cette catégorie les hésitations qui ne sont pas suivies d'une pause.)

3) Marquer d'une) une prééminence accentuelle secondaire, qui est interne à l'intonation complète ou à l'intonation partielle.

Deuxième séance: Ecouter tout l'extrait d'un locuteur, puis à la réécoute et en vous servant du texte écrit

1) Marquer d'un + une prééminence accentuelle (très) forte et (très) haute.

TABLEAU 2: Exemples d'énoncés segmentés à l'écoute (Les marques entre parenthèses indiquent que les juges ont des interprétations variées.)

2.23 C'est mon frère } qui l'a acheté } quand elle est morte.] Elle est morte}] + au mois () de février.]

7.2 Puis ensuite] l'école a été changée } pour Basile-) Routhier.]+

70.8 Il faut pas } que je m'étende } (+) là-dessus]+

comparative des différentes marques prosodiques. Le mode de comparaison des valeurs en Hz est le demi-ton, il est calculé en mettant en rapport la valeur de la voyelle marquée prosodiquement à celle de la voyelle adjacente de gauche. Le tableau 3, à la page 2, donne un exemple des valeurs obtenues par la segmentation acoustique.